

MASSEGROS-CAUSSES-GORGES (Lozère)
Église Saint-Préjet, ancienne commune des Vignes
Inscription au titre des monuments historiques en totalité, le 10/12/2021

Le village des Vignes est construit sur les flancs du causse de Sauveterre, au bord du Tarn, à la sortie de la partie la plus étroite des gorges. Il tire son nom d'une partie de vallée plus large et bien ensoleillée, favorable à la culture de la vigne en terrasse au XVIII^e siècle. Sur la rive gauche du Tarn, se trouve le hameau de Saint-Préjet avec son église. La commune s'appela jusqu'en 1914 Saint-Préjet-du-Tarn (rive gauche) puis Les Vignes (rive droite). Depuis le 1er janvier 2017, la commune des Vignes a intégré la commune nouvelle de Massegros Causses Gorges.



L'église de Saint-Préjet-du-Tarn est citée depuis le début du XII^e siècle, elle a sans doute été édifiée par les moines bénédictins du prieuré du Rozier. Elle est donnée à l'abbaye Saint-Victor de Marseille en 1155 puis rétrocédée à l'évêque de Mende en 1255. L'église est dédiée à saint Préjet, né Projectus, d'une famille aisée de Volvic en Auvergne, qui fit ses études au monastère bénédictin d'Issoire et devint évêque de Clermont en 665, tué en 674. Ce vocable est peu fréquent, répandu uniquement en Auvergne (Saint-Préjet d'Allier en Haute-Loire et Saint-Préjet à Malicorne dans l'Allier).

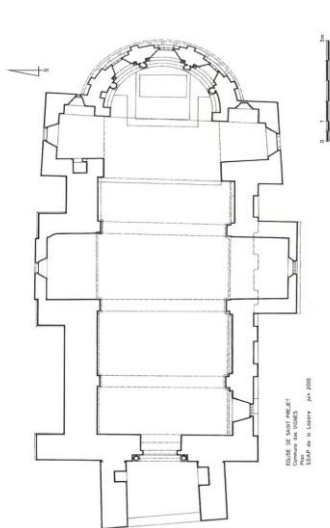
Les sources sur la construction de l'édifice sont inexistantes. Primitivement l'église romane était composée d'un vaisseau à nef unique, voûtée en berceau et terminée par une abside en cul de four.

Toutes les chapelles sont modernes, les chapelles Notre-Dame et Saint-Joseph auraient été construites en 1755. L'église présente peu de reprises à travers les siècles, elle ne fut pas dégradée pendant la Révolution. Un porche et deux chapelles ont été rajoutés au XIX^e siècle, vers 1850, correspondant au pic de la population dans la commune. En 1910, une fresque ornant le cul de four est mise au jour, elle représentait une apothéose de Saint Préjet (XVI^e siècle ?), elle a disparu depuis. Une association des « Amis de l'église Saint-Préjet et du patrimoine des Vignes » œuvre pour la restauration des objets contenus dans l'église et l'entretien général de l'édifice, qui est ouvert au public.

C'est un édifice roman très régulier, composé d'une nef rectangulaire très élancée qui compte quatre travées. Elle est voûtée en berceau plein cintre, sur arcs doubleaux. La nef est éclairée seulement par une baie occidentale et par une fenêtre moderne au sud. Deux chapelles ont été construites postérieurement sur la deuxième travée de la nef.

L'abside en hémicycle est très légèrement plus étroite. Sa voûte en cul de four repose sur cinq arcs en plein cintre supportés par de hautes colonnes, dont les chapiteaux sont sculptés. Les deux arcades extrêmes sont aveugles, les trois autres encadrent des fenêtres en plein cintre décorées de fines colonnettes. Le chevet est décoré de bandes lombardes, reliées par des arcatures reposant sur des culots sculptés (neuf au total, représentant des animaux, des têtes humaines, un tonneau, une rosace...). Un clocher-mur à une baie est posé sur l'arc triomphal, entre chevet et nef.

Sur la façade occidentale, le portail d'entrée est orné d'une voussure en plein cintre, accostée de deux colonnettes. Au-dessus, une fenêtre à arc plein cintre éclaire la nef. Cette baie occidentale est cantonnée de colonnettes, dont les chapiteaux portent un décor d'étoiles et de dents de scie. Le mur sud, côté cimetière, est rythmé par des bandes lombardes. Dans l'édifice, quatre objets sont protégés au titre des objets mobiliers : statue de la Vierge à l'Enfant et calice du XVIII^e, tableau de la Présentation de la Vierge au temple et bannière de procession du XIX^e siècle.



Cette église très simple, caractéristique du premier art roman méridional, avec son chevet circulaire à bandes lombardes et culots sculptés, présente l'harmonie d'une église romane rurale, couverte de lauzes. Son insertion dans le paysage en fait un des sites très appréciés des gorges du Tarn.

Les autres églises romanes des Gorges du Tarn protégées au titre des monuments historiques en Lozère sont : Le Rozier (inscription 24 octobre 1960), Notre-Dame-de-l'Assomption à Saint-Chély-du-Tarn (classement 5 décembre 1984), l'église Notre-Dame-du-Gourg à Sainte-Enimie (inscription 19 novembre 1985) et l'église Saint-Jean-Baptiste à La Malène (classement 18 août 1928). Celle d'Ispagnac, plus importante, peut difficilement être comparée (classement 13 septembre 1920). Toujours dans les Gorges du Tarn, mais dans l'Aveyron, à Mostuéjols, sont également protégées les églises Notre-Dame des Champs (classement 22 septembre 1930) et de Liaucous (classement 26 septembre 1930).

L'église des Vignes se différencie par son chevet circulaire, les églises romanes du Rozier, de la Malène, de Sainte-Enimie et de Liaucous ont un chevet à pans coupés. Le département de la Lozère compte 44 églises protégées dont 24 sont classées ; dans les départements voisins, on compte 104 églises monuments historiques dans l'Aveyron, 118 dans le Lot, 127 dans la Haute-Loire et le Cantal.